



SHA

Société d'Histoire des Ardennes

« Les Vendredis de l'Histoire »

● **Vendredi 18 septembre 2026** – **Antony Dussart** – Doctorant en histoire contemporaine (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

L'usine abandonnée, une mémoire ouvrière tiraillée entre patrimonialisation et démolition

En arpentant le territoire des Ardennes, l'historien peut encore repérer les traces des vestiges matériels abandonnés d'une histoire industrielle née au XIX^e siècle. Les récits oraux d'anciens ouvriers, invités à renouer avec leur passé professionnel devant l'usine, expriment les souvenirs d'un monde disparu que le lieu rappelle. Mais qu'en faire près de vingt ans après la fin de l'activité industrielle ? Patrimonialiser ? Démolir ? C'est à ces questions que nous tâcherons de répondre afin de mieux comprendre la persistance, au sein des mémoires ouvrières de la désindustrialisation, d'un rapport au lieu qui n'est pas totalement passé, tiraillé entre l'idée de le sauvegarder et d'accepter de le voir disparaître définitivement du paysage.



● **Vendredi 9 octobre 2026** – **Geneviève Goffette et Christiane Joos** – Membres de la Société d'histoire des Ardennes

Les pupilles de la Nation dans les Ardennes (1914-1930) : honorer collectivement la dette de sang

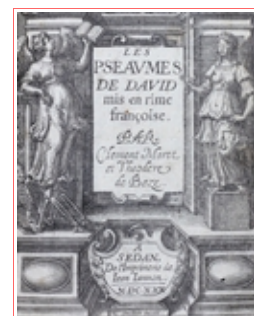
Un travail inédit de dépouillement et d'indexation a été mené dans des fonds conservés par les archives départementales des Ardennes concernant l'adoption des pupilles de la Nation après la Première Guerre mondiale. La constitution et l'exploitation statistique d'une base de données qui couvre l'ensemble des fonds, le croisement des données avec les récits de la presse locale de l'époque, permettent de mettre en lumière le déploiement de la loi de 1917 dans les Ardennes, de l'armistice à 1930, ainsi que son impact social. Au-delà des données statistiques, le visage humain est illustré par la présentation de parcours de vie de pupilles et de leur famille.



● **Vendredi 20 novembre 2026** – **Maël Maquet** – Assistant de conservation au musée des Mines de fer de Lorraine

Jean Jannon (v. 1580 - 1658) : imprimeur protestant à Sedan au XVII^e siècle

Jean Jannon, imprimeur incontournable de la principauté de Sedan, a suscité beaucoup d'intérêt chez les typographes, notamment parce que les caractères d'impression qu'il a gravés ont eu une très grande postérité. Au-delà de cet aspect, le personnage est resté très peu étudié pour ce qu'il était vraiment : un homme du XVII^e siècle, vivant avec son temps et régulièrement secoué par des défis personnels, confessionnels et professionnels. Cette conférence est issue d'un travail de recherche soutenu par la Société d'histoire des Ardennes et encadré par Marion Deschamp et Julien Léonard, tous deux maîtres de conférence à l'université de Lorraine.



● **Vendredi 4 décembre 2026** – **Jean Bernard** – Chercheur auprès du service inventaire et patrimoines de la région Grand Est – et **Sébastien Vial** – Auteur de l'inventaire des orgues des Ardennes

Orgues des Ardennes : les sources et découvertes de l'inventaire

À l'occasion de l'inventaire des orgues des Ardennes mené par la région Grand Est, cette conférence propose une plongée dans les sources qui permettent de retracer l'histoire d'un patrimoine souvent méconnu : registres de fabriques, délibérations communales, archives notariales, plans, devis, correspondances, dossiers de restauration et dossiers de dommages de guerre. Ces recherches ont permis de mieux comprendre le rôle de facteurs d'orgues comme Jean Boizard ou la dynastie ardennaise des Renault, d'identifier des instruments disparus, de préciser des attributions et de mettre au jour des découvertes inédites. Elles éclairent l'impact des conflits sur le patrimoine organistique ardennais et les nombreuses reconstructions qui ont suivi.



● **Vendredi 22 janvier 2027** – **Érica Gaugé** – Service régional de l'archéologie, DRAC Grand Est, UMR 6298 ARTeHIS

À la recherche de l'abbaye médiévale de Chéhéry : point sur cinq années d'archéologie programmée

L'abbaye de Chéhéry aurait été fondée en 1147 par un essaimage depuis l'abbaye de Lachalade. Reconstituée au cours du XVIII^e siècle, effaçant alors les structures plus anciennes, la localisation des bâtiments médiévaux, dont l'abbatiale et le cloître, était jusque-là inconnue. Cinq années de recherche ont permis de développer un argumentaire solide proposant une restitution de l'organisation conventuelle grâce à l'identification d'un élément central de l'abbaye, la salle du chapitre. Cela a confirmé le positionnement des premiers bâtiments dans le parc actuel, juste au sud de l'abbaye moderne et donc un déplacement relatif du second carré claustral. Les travaux ont aussi permis de proposer une restitution bien plus vaste de l'enclos.



Les conférences ont lieu aux archives départementales des Ardennes,
10 rue de la Porte de Bourgogne - 08000 Charleville-Mézières, à 18 heures.
Entrée libre dans la limite des places disponibles.

● **Vendredi 5 février 2027** – Laurent Vissière – Professeur en histoire médiévale à l'université d'Angers

Bayard et les chevaliers sans peur à la fin du Moyen Âge

Au début du ^{xvi}^e siècle fleurissent les derniers paladins, souvent surnommés à l'instar de Bayard *sans peur* et/ou *sans reproche*. Ces qualificatifs ont été donnés par des clercs, effrayés par le sort tragique de leurs héros, en général abattus par des armes à feu. Des armes maudites qui ne tuent pas seulement les hommes, mais l'idée même de chevalerie. Est-ce parce qu'ils chargent sans peur que les chevaliers meurent sous les balles et les boulets ? La réalité s'avère plus complexe : ces chevaliers sont aussi des chefs de guerre, qui ne conçoivent pas de faire campagne sans une bonne artillerie, et c'est l'association des compagnies d'ordonnances et de l'artillerie qui a fait le succès des armes françaises en Italie. Mais la situation change dans les années 1520 avec le développement des compagnies d'arquebusiers. La mort de Bayard symbolise cette évolution irréversible, mais encore, et pour longtemps, mal comprise.



● **Vendredi 5 mars 2027** – Loïc Delafait – Enseignant et historien du village de Rimogne

Eugène Damas (1844-1899) : une vie pour la peinture

Connu comme le peintre de la vie rurale ardennaise du ^{XIX}^e siècle, Eugène Damas fait figure d'incontournable dans le paysage artistique du département. Il est devenu tellement incontournable qu'il s'est déposé sur son œuvre et sur sa vie un vernis qui semble les avoir figés totalement au point qu'on n'en puisse plus voir les finesses. Au terme de nouvelles recherches et de la redécouverte de tableaux encore inconnus qui ont permis d'établir le premier catalogue de sa production, nous retracerons le parcours d'Eugène Damas, né à Rimogne en 1844 et mort à Charleville en 1899, tout en expliquant pourquoi sa peinture dépasse celle des simples scènes de genre auquel il est souvent résumé.



● **Vendredi 2 avril 2027** - Actualité de la recherche universitaire sur l'histoire des Ardennes. Présentation des travaux de trois étudiantes en master :

- *La nécropole gallo-romaine de Ville-sur-Lumes*, par Eugénie Duval (Master en archéologie à l'université de Lille)
- *Divorcer à Charleville au ^{XVIII}^e siècle*, par Margaux Dehouve (Master à l'université de la Sorbonne)
- *La genèse du château de Montcornet-en-Ardennes*, par Axelle Placido (Master à l'université de Nancy-Lorraine)



● **Vendredi 21 mai 2027** – Christophe Dubois – Directeur des bibliothèques (Vendée)

Les réfugiés des Ardennes en Vendée, 1940

10 mai 1940. À l'aube, le département des Ardennes est pris dans la tourmente de l'exode. Entièrement évacué sur ordre militaire, il se vide en quelques jours de ses habitants. Plus de 80 000 d'entre eux se rendent, souvent à pied, en Vendée, là où le repliement est prévu en cas de conflit. Au bout d'un chemin de souffrance, commence une histoire d'amitié et de solidarité entre les habitants des deux départements. De très nombreux Ardennais vont en effet s'installer en Vendée pour plusieurs années. Certains d'entre eux vont épouser des Vendéens, y fonder un foyer. Ces destins croisés entre Ardennais et Vendéens sont le creuset d'une mémoire commune qui reste vive plusieurs décennies après les faits.



● **Vendredi 11 juin 2027** – Frédéric Gugelot – Professeur d'histoire contemporaine à l'université de Reims-Champagne-Ardenne

Le « guitariste du Bon Dieu ». L'Église, la jeunesse et le boom de la variété (1955-1965)

Un chanteur surprenant monte sur scène et triomphe de 1957 à 1964 dans les plus grandes salles parisiennes du Gaumont-Palace à l'Olympia, en Europe puis dans le monde entier avec sa soutane et sa guitare. Le jésuite Aimé Duval, surnommé le « guitariste du Bon Dieu », vend des millions de disques, engrange des royalties, génère des fans et fait l'objet d'images pieuses. Une star est née au moment où Edgar Morin identifie le phénomène. D'autres prêtres et religieuses l'accompagnent dans cette nouvelle forme de mission, user de la variété pour toucher un public large et jeune (Maurice Cocagnac, Sœur Sourire pour les dominicains, Didier Mouque pour les franciscains). Pourtant succès et addictions, réserves et critiques conduisent au naufrage de cet apostolat.



Programme des sorties de la SHA (2026-2027)

● **Samedi 3 octobre 2026** : Excursion à Élan, avec Manuel Tejedó Cruz

La petite commune d'Élan, 74 habitants, a été rattachée à la commune voisine de Flize depuis 2019, mais garde son caractère de village ardennais. Au niveau historique, Élan peut s'enorgueillir de posséder trois sites remarquables : l'église Notre-Dame d'Élan, inscrite aux Monuments historiques, bâtie à l'emplacement des deux travées de la première abbatale qui datait du ^{XII}^e siècle ; le logis abbatial, flanquée de quatre tours, dont la toiture en carène remonte au ^{XVI}^e siècle ; le site de Saint-Roger qui comprend une petite chapelle forestière et une fontaine avec une succession de bassins.

Sortie en voitures particulières. Organisation d'un covoiturage au départ de Charleville. Inscriptions auprès de la SHA dès septembre, par mail ou par téléphone (06 43 71 33 35).

● **Samedi 10 avril 2027** : Journée à Liège « De la cité des Tongres à la capitale des princes-évêques », avec P. Lambert, V. Poggioli et F. Simonet

Située en aval de Charleville, sur le cours moyen de la Meuse, Liège, aujourd'hui capitale provinciale, est également la première agglomération wallonne et la troisième de Belgique après Bruxelles et Anvers. Les vestiges d'une villa découverts place Saint-Lambert attestent une occupation depuis le Haut Empire romain, à l'intersection entre le fleuve et la voie antique menant à Trèves. Nous visiterons le site de l'Archéoforum, mais notre parcours fera deux étapes le long du « circuit des collégiales », à la cathédrale de Liège, ancienne collégiale Saint-Paul, et à la collégiale Saint-Denis où est conservé le magnifique retable de la Passion du Christ. Incontournable aussi pour saisir l'esprit de la ville, nous parcourrons les collections du musée de la Vie wallonne, installé dans l'ancien couvent des frères mineurs, sans oublier de jeter un œil sur la gare des Guillemins et l'architecture moderne de son quartier situé au sud de la ville.

Sortie en autocar de 50 places. Renseignements et inscriptions au milieu du mois de mars auprès de la SHA par mail ou par téléphone (06 43 71 33 35).

● **Samedi 29 mai 2027** : Sortie dans le Rethélois « Du jus de pommes à l'absinthe de Verlaine », avec Jean-Luc Guillaume

Nous découvrirons l'antique pressoir à pommes de Margy (Viel-Saint-Rémy, ^{XVII}^e siècle) puis l'église baroque d'Asfeld, qui a la forme d'une viole de gambe. Après un repas dans l'ancienne sucrerie de Saint-Germainmont, nous visiterons le moulin de Juniville et son récent musée, avant de suivre un guide passionné sur les pas de Verlaine dans l'auberge qu'il fréquentait. .

Sortie en voitures particulières. Organisation d'un covoiturage sur le parking de l'aire d'autoroute Woinic.